

RÉSUMÉ DU PROJET

« Collecte de matériaux de travail corporel de Delsarte à New York, été 2011 », par Franck Waille

[recherche appliquée]

I. Deux sources

- 1) la *Ted Shawn Collection* (Ted Shawn Collection, Lincoln Center, Jerome Robbins Dance Division. The New York Public Library for the Performing Arts, New York cote : (S) *MGZMC-Res. 31, série VIII « *Delsarte System of Expression* ») ;
- 2) travail avec Joe Williams autour d'exercices de Delsarte en vue de les maîtriser [et non collectage d'images filmées, comme annoncé initialement].

II. Concernant la *Ted Shawn Collection*

Il s'agissait, dans la lignée de ma thèse *Corps, arts et spiritualité chez François Delsarte (1811-1871). Des interactions dynamiques*, de poursuivre la recherche sur les témoignages existant sur la transmission pratique des enseignements de François Delsarte concernant le corps. La *Ted Shawn Collection* fait partie des sources non exploitées dans mon doctorat.

Ce fonds a une importance particulière dans l'histoire du delbartisme, puisqu'il réunit, pour l'essentiel, les documents utilisés par Ted Shawn pour écrire *Every Little Movement*, ouvrage qui fit date dans l'historiographie delbartienne. Par ailleurs, Ted Shawn fut l'héritier de l'une des branches du delbartisme (filiale François Delsarte – Gustave Delsarte – Henrietta Hovey) qui, hormis un ouvrage d'Henrietta Hovey, n'a pas laissé de traces écrites. Or la *Ted Shawn Collection* contient les transcriptions de manuscrits d'Henrietta Hovey écrits en vue d'un ouvrage de synthèse sur le travail de Delsarte. Potentiellement donc, ces documents sont de première importance.

Parmi la centaine de documents de ce fonds, une partie concerne directement la rédaction de *Every Little Movement* : versions dactylographiées de l'ouvrage et documents concernant sa promotion (*folders* 685-690) ; notes de préparation de l'ouvrage (*folders* 691-695) ; conférence de Ted Shawn sur Delsarte (*folders* 696-698) ; lettres à Ted Shawn (*folder* 699) ; notes de lectures de Ted Shawn (*folders* 737-742 ; 749-757) ; articles sur Delsarte (*folders* 745-748).

Une autre partie ne concerne que Ted Shawn directement : poèmes (*folder 702*) ; brouillons pour des pièces de Ted Shawn (*folders 703-705*).

Une autre partie ne concerne que la pédagogue Florence James Adams (*folders 761-762*).

Une autre partie concerne le travail de la pédagogue Grace Hickox, héritière en grande partie de ce que nous avons décidé d'appeler le « delbartisme négatif », c'est-à-dire des enseignements attribués à Delsarte aux États-Unis mais en contradiction avec les enseignements de Delsarte tels que nous les avons mis en lumière dans notre thèse (*folders 700-701 ; 706-713*). Exemple d'exercice présenté relevant du « delbartisme négatif » : images montrant comment se relever d'une chaise en gardant en permanence le dos strictement droit (à la verticale donc) ; chez Delsarte, autant que nous puissions en déduire par sa démarche d'observation des processus naturels (cf. une personne qui se lève d'une chaise se penche en avant) ainsi que de son affirmation que c'est par le torse que commencent l'essentiel des mouvements d'ensemble du corps, c'est un travail dans la diagonale qui est proposé (penchement du torse en avant en synchronie avec un mouvement vers le haut).

D'autres documents présentant des exercices mais relevant du « delbartisme négatif » (*folder 744*).

Deux séries de documents présentant des exercices mais qui ne sont en fait, concernant le travail corporel *stricto sensu*, que des copies exactes de leçons du *Delsarte System of Dramatic Expression* de Genevieve Stebbins, et n'apportant de ce fait rien de nouveau (*folders 743 ; 758-760*).

Enfin, et c'est le plus intéressant, des transcriptions dactylographiées de manuscrits pour un livre sur le travail de Delsarte projeté par Henrietta Hovey (*folders 715-734*), ainsi que des notes d'Henrietta Hovey sur le delbartisme (*folders 761-762*) (un dossier est hors sujet et ne concerne que le dernier mari d'Henrietta Hovey, le poète Richard Hovey, *folder 735*).

Concernant les documents eux-mêmes, des passages des manuscrits originaux sont déficients (Shawn indique qu'il manque telle page), et des passages de la transcription de Shawn sont manquants. Shawn hésite parfois entre différentes transcriptions. Ces transcriptions incluent des remarques écrites de Shawn. Très souvent enfin, les sections se finissent par la mention « *GYM.* », mais, malheureusement, cette indication n'est pas suivie de détails pratiques.

Sur le fond, ces documents contiennent quelques indications d'exercices et de travail pratique (en particulier le premier exercice que Delsarte aurait fait faire à ses élèves), ainsi que nombre d'indications pédagogiques. Plus globalement :

- ils montrent une réflexion profonde sur les mécanismes mis en jeu dans l'expression tels qu'expliqués par Delsarte (rôle du geste / développement animal et langage parlé ; lien entre expression et mémoire cellulaire accumulée durant notre développement personnel et en tant qu'espèce ; rôle du système nerveux dans les processus expressifs et liens des processus expressifs avec nos mémoires gestuelles et émotives ; analyse systématique d'un apprentissage qui concerne le système nerveux – *the nerves* – et qui se traduit par une action musculaire précise – *the muscles* – ; comment le geste crée de l'émotion et par là même agit sur le spectateur ; importance de l'éducation gestuelle pour un développement complet de la personne ; différence faite entre une gymnastique simpliste et mécanique et une gymnastique complexe incluant des processus de coordination ouvrant à l'expressivité car renvoyant aux processus naturels qui sont toujours complexes). Cela très loin de l'image donnée par Nancy Ruyter d'une Henrietta Hovey superficielle donnant un enseignement léger à la bonne société américaine (cet aspect est cependant bien réel et présent dans ces manuscrits, cf. par exemple « Self control is not only the foundation of personal power and success in life but politeness and social success. » - *folder 723*, leçon XII, p. 7 – cela vient sans doute de l'anthropologie mal comprise par Henrietta Hovey comme par toute la tradition américaine – delbartisme négatif – présentant l'être humain comme l'association de trois aspects *physical, mental, moral*, avec une compréhension de ce dernier terme dans le sens restrictif de morale moralisante (tout le reste de la page 7 citée ci-dessus, puis de la page 8 – « Thinking is only accessory to man's physical existence and social relations » -, va dans ce sens), ce qui est sans lien avec Delsarte qui utilise « moral » dans le sens philosophique du terme ; pourtant, ailleurs, Henrietta Hovey est très fidèle à Delsarte quand elle explique la nature morale de l'être humain : « *By moral nature we mean to distinguish the nature that loves, hates, measures qualities of emotions in others, that which is usually spoken of as the emotional, spiritual or religious nature* » - *folder 724*, feuille à part) (pour Delsarte il y a 3 dimensions de l'homme intérieur - vitale, morale et émotivo-spirituelle -, dimensions qui se traduiraient par 3 types d'appareils expressifs et par 3 principaux langages : inflexions vocale, langage articulé, geste).
- ils prouvent qu'Henrietta Hovey prend en compte un héritage delbartien très large : ce qu'elle a appris de Gustave Delsarte, ce qui vient de l'ensemble du delbartisme, ce qu'elle a lu chez Alfred Giraudet (qu'elle est la seule des delbartistes à mentionner – cf. par exemple *folder 723*, leçon XII & XIII, p. 11) ; Henrietta Hovey donne beaucoup de détails très concrets des

enseignements transmis par Gustave Delsarte, que l'on peut rapprocher avec profit de ce que nous savons de ceux de son père (par exemple sur la notion de transmission des émotions dans tout le corps par le phénomène des successions).

Henrietta Hovey,

- pédagogiquement, revient régulièrement sur la notion de trinité humaine comme base de toute éducation (qui devrait viser à un équilibre des trois dimensions de l'être humain) ; insiste de manière constante sur l'idée d'improvisation – après avoir beaucoup pratiqué les exercices, elle recommande l'improvisation dans le mouvement ;
- pratiquement, analyse le bâillement comme un exercice, une « gymnastique » donnée par la nature pour reposer et régénérer notre organisme dans son ensemble et chacune de ses parties ; insiste de manière constante sur la notion de succession ; insiste sur la notion de gravité, de ses liens avec l'équilibre, la force et le mouvement ;
- introduit parfois des éléments de type moral qui n'ont rien à voir directement avec Delsarte dans leur expression, même si le fond lui est en partie fidèle (« To walk badly is sinful. For bad walking is very injurious to the physical organs. To walk badly is bad manners – for every way of walking expresses something and bad walking expresses bad things and is therefore impolite just as swearing and slang and violent gesture are so. », *folder 723*, leçon XII, p. 7).

Les exercices précisément décrits par Henrietta Hovey sont peu nombreux :

- le premier exercice que Delsarte aurait fait pratiquer à ses élèves quand il les prenait en charge (déplacements dans l'espace autour d'un triangle tracé au sol et sur lequel sont inscrites les trois dimensions de l'être humain) (*folder 724*) ;
- un exercice des liens yeux-tête, variante des accord de neuvième des yeux (*folder 724*) ;
- un exercice sur différentes positions des épaules (*folder 725*) ;
- un exercice sur les mouvements vers l'arrière avec différentes parties du corps (*folder 725*) ;
- indications concernant la marche (*folders 728, 729, 730*) ;
- indications concernant la respiration (*folder 729*) ;
- des variantes diverses sur les exercices d'enroulement du dos (*folders 721, 735*) ;
- les différentes qualités d'une danse en fonction d'où procède le mouvement (*folder 733*).

III. Concernant l'appropriation d'exercices corporels avec Joe Williams

Le collectage d'images filmées, initialement prévu, n'a pas été effectué mais a été remplacé par l'appropriation d'exercices corporels suite à un week-end de travail avec Joe Williams dans le

Vermont (États-Unis), du 5 au 7 août 2011. Cela est en large partie dû à la modification des projets autour du bicentenaire de Delsarte : abandon de l'idée d'une exposition dans laquelle des vidéos auraient pu trouver place ; multiplication des cours, donnés par M. Williams (Stuttgart, Paris) mais aussi par moi-même (Stuttgart, Paris, Vérone). Il était donc devenu plus pertinent de m'approprier corporellement le travail, plutôt que de simplement l'enregistrer en vidéo, d'autant plus qu'il a été possible d'organiser avec le Centre national de la danse, samedi 19 novembre 2011, un enregistrement public d'exercices de Delsarte à partir de ce que j'ai exposé avec M. Williams.

Par ailleurs, la fréquentation du travail de M. Williams et ma propre maturation dans le travail de compréhension et de transmission du travail corporel expressif de François Delsarte m'ont amené, à la fois à intégrer nombre d'enseignements de M. Williams, mais également à prendre de la distance vis-à-vis de certains contenus qui me semblent relever du « delbartisme négatif »¹. Je préfère dès lors proposer ma propre compréhension de certains éléments du travail. Lors de la séance du 19 novembre 2011, il a ainsi pu être proposé en parallèle les accords de neuvième des jambes tels que je les ai remontés à partir de documents d'archives de Delsarte et de ses élèves, et ceux élaborés par les Américains, présentant de notables différences vis-à-vis du travail original, tant dans les mouvements eux-mêmes que dans le fait que chez Delsarte tout exercice est associé à des phénomènes observés, alors que dans la version américaine de l'accord de neuvième des jambes, aucun lien n'est fait avec des phénomènes vécus (ils tendent donc vers une pratique plus gymnique qu'expressive).

Enfin, j'ai enrichi ce que j'ai reçu de Joe Williams par l'utilisation croisée de divers documents graphiques publiés par des élèves de Delsarte, ce qui m'a permis d'ajouter un certain nombre de variations. En particulier, des oppositions simples bras-tronc/bras-tête, des accords de neuvième des yeux et des mains.

¹ Ainsi, à l'opposé de ce que nous avons trouvé chez Grace Hickox (dos droit à la verticale), Joe Williams enseigne de passer par une position à l'horizontale pour se relever d'une chaise, ce qui n'est pas fidèle aux processus naturels que Delsarte enseignait à ses élèves (nous avons montré plus haut que le fait de se relever d'une chaise impliquait certes un penchement du torse vers l'avant, mais non un passage par l'horizontale – c'est plutôt la diagonale qui ressort naturellement).